



Durant ce mois de mai 2017, le Gref a retrouvé avec plaisir l'ENI de Porto Novo.

Notre contentement est d'autant plus important que le MEMP et le SGM, le directeur de l'ENI, le CSE, le directeur de l'INFRE et ses collaborateurs ont soutenu fortement cette mission et se sont vraiment engagés dans la formation.

Ensemble, nous avons construit des temps d'échanges et d'approfondissement pédagogique. Les professeurs présents ont montré leur intérêt pour les activités concrètes proposées.

Nous avons surtout essayé de proposer aux formateurs des activités qui permettent aux élèves Instituteurs de se constituer un capital de savoirs et de savoirs faire, de devenir plus autonomes et d'améliorer leurs capacités à communiquer à l'oral et à l'écrit ; ainsi ils auront la possibilité de continuer à apprendre. Et les EI auront à cœur de poursuivre cette transmission auprès de leurs futurs élèves.

Nous souhaitons que ce temps fort entraîne tout le groupe vers un travail en équipe qui répondra au mieux aux besoins des élèves Instituteurs ; ainsi se mettra en place une dynamique de tous les acteurs qui poursuivront ensemble, ENI et INFRE, la formation initiée avec le Gref.

Nous souhaitons à toutes et à tous bonne chance et réussite

Cosette Berger et Nicole Retière

Chronogramme des temps de regroupement à l'ENI de Porto Novo

Horaire	Vendredi 12 mai	Vendredi 19 mai	Lundi 22 mai	Mardi 23 mai	Mercredi 24 mai	Vendredi 26 mai
9h-10h30	Prise de contact ; objectifs de la mission ; Les attentes des formateurs : technique des petits papiers	Bilan de la récolte lors des visites dans les classes des EI Choix des points à aborder en formation	Une situation d'apprentissage en mathématique = suite	Elévation du niveau des EI en ES : une situation en géographie,	Elévation du niveau des formateurs en TICE	Elévation du niveau des EI en EST : une situation sur le thème du corps humain
10h30-12h	Construction d'une fiche d'observation des EI		Suite élévation du niveau en français			Ce qu'on a voulu vous faire vivre : mise au point
12h-12h45	PAUSE-COLLATION					
12h45-14h	Organisation du planning des visites	Elévation du niveau des EI en français	Suite élévation du niveau en français	La lecture au CI/CP	Suite lecture au CI/CP	Suite compétences
14h-15h		Une situation d'apprentissage en mathématique			Elévation du niveau des EI en EA : les arts vivants , le conte	Bilan des petits papiers Evaluation de la mission

Les petits papiers

Il a été demandé à chaque participant d'exprimer sur un post it ses attentes pour la session. Si on analyse cet outil nommé « petits papiers » que peut-on en dire dans l'éventualité d'une mise en pratique avec les stagiaires d'ENI ?

- *prendre en compte les avis des participants, faire l'état des lieux et voir où mettre l'accent,*
- *rapidité de la technique pour établir les besoins*
- *Comparaison d'un tour de table classique à l'oral avec la technique des petits papiers : chacun dit quelque chose dans le second cas, le tour de table ne le permet pas ,toujours, chacun répète ce que son voisin a dit.*
- *Garder la mémoire et voir si les représentations se sont déplacées.*
- *Permet d'évaluer à posteriori ce qui a été installé ou pas.*
- *Par ailleurs la catégorisation, ou classement, ou regroupement des idées semblables favorise les échanges dans le groupe.*

A. Renforcement des capacités des formateurs

- Informations générales pour enrichir le formateur
- Mieux encadrer et accompagner la formation des EI
- En ce qui concerne l'Enseignement de Apprentissage /Evaluation
- En didactique et en gestion de groupe

B. De nouvelles méthodes

- Les nouvelles méthodes d'enseignement des disciplines enseignées à l'ENI
- Des stratégies d'enseignement en andragogie
- Une nouvelle approche en pédagogie
- Pour réussir

C. Les TICE

- Application des TICE aux enseignements de base

D. Renforcement des connaissances des EI

- Améliorer l'expression orale et écrite des EI
- Comment faire passer une notion quand les EI n'ont pas les pré acquis liés aux pré requis ?

E. Améliorer les compétences des EI sur le terrain

- Comment faire que les enseignements donnés aux EI soient réellement appliqués sur le terrain
- Mieux accompagner les EI en vue de les rendre plus performants dans leurs pratiques quotidiennes de classe

F. Les formateurs d'ENI et les maîtres d'application

- Comment accompagner les maîtres d'application dans la prise en charge effective des stagiaires
- Quels critères dégager pour la sélection de ces maîtres d'application pour le bonheur de nos apprenants
- Créer la cohérence entre la formation à l'ENI et les pratiques pédagogiques sur le terrain pour l'amélioration de la prise en charge des apprenants

G. GREF : la goutte d'eau du Colibri

- Déclencher un questionnement chez les enseignants
 - Aider à trouver des débuts de réponses
-

Visite des EI en stage de professionnalisation

- Les équipes se retrouvent devant l'école à 8h45.
- Les EI conduiront une leçon avant la récréation et une leçon après.

date	école	EI	matière	MADOU
15/05/17	Kandevié A	ADEGBINDIN Anne Joëlle	Mathématiques et Français	ANTO Edmond AGONSANOU René BAMICOLE Simon Richard, INFRE Nicole, Gref
15/05/17	Kandevié B	DOSSOU Luciane Adjimon	Mathématiques et Français	OGATCHIN K. Julien Simplice, INFRE Cosette, Gref
16/05/17	Kandevié C	PADONOU Martial Boris S.	Français et EST	GANSA Cosme BONOU Martial BOSSA Octave Richard, INFRE Nicole, Gref
16/05/17	Kandevié C	N'SAKA Patient	Français et EST	TOSSIN Grégoire GBAGUIDI Flavien ZOUNTCHEGBE Irma Simplice, INFRE Cosette, Gref
17/05/17	Davié A	GBETIE Chadwich Laurel	Mathématiques et ES	GANSA Bruno HODONOU H Victor VODOUNOU Gérardine Richard, INFRE Nicole, Gref
17/05/17	Djegan-Daho B	HODRHOU Vihotogbé Germain	Mathématiques et ES	BONGOU Marguerite ZOUNON Adolphe SUERI B Honorine Simplice, INFRE Cosette, Gref
18/05/17	Tokpota B	AHONOU M.G. Justin	EST et Mathématiques	MENSAH Lucien HOUSSOU-GOE Viwanou FAGBEMI Magloire BAMIKOLE O. Simon Richard, INFRE Nicole, Gref
18/05/17	Akonaboè B	ALOHOUTADE M. Marthe	EST et Mathématiques	BACHABI Hamed MARETE Victorin DOUDJI Gaston Simplice, INFRE Cosette, Gref

Observation des EI en stage de professionnalisation

	Remarques
Le lieu classe : <ul style="list-style-type: none"> • Affichage • Placement des tables • Textes obligatoires • Soins du local • Les tableaux • Les cahiers • Autres matériels 	
Aspect relationnel <ul style="list-style-type: none"> • Climat de classe • Regard porté sur les élèves • Communication verbale et non verbale 	
L'enseignant <ul style="list-style-type: none"> • Aspect vestimentaire • Ponctualité • Langue : qualité de l'expression : élocution, maîtrise du F de la syntaxe, langage adapté aux capacités des élèves • Maîtrise du sujet proposé 	
Préparation <ul style="list-style-type: none"> • Cadre d'apprentissage • Motivation des élèves • Préparation du jour/cahier journal • Planification • Matériel 	
<ul style="list-style-type: none"> • 	
Compétences professionnelles <ul style="list-style-type: none"> • Connaissance du sujet • Démarche d'apprentissage <ul style="list-style-type: none"> ▪ Respect des étapes ▪ Situation-pb de départ ? quelle est la S- Pb ▪ Utilisation du matériel éventuel ▪ Durée de l'activité ▪ Précision des consignes ▪ demande de reformulation, vérification de la compréhension de la tâche à effectuer ▪ Type d'animation ▪ Arrive t on à une définition, à une règle... ▪ Evaluation mise en place ? 	
Prise d'initiative de la part de l'EI	

Cette fiche a été construite ensemble et a servi de base pour les observations conjointes dans les classes.

FRANÇAIS

Objectifs : **élever le niveau des Elèves Instituteurs en langue française.**

Préalable :

- Avoir un regard positif sur les EI
- Les regarder : avoir un contact visuel
- Leur laisser la parole : c'est leur seul moyen de s'exercer
- Les écouter pour connaître leurs difficultés
- Leur laisser le temps de répondre, de reformuler, d'expliciter, de le dire autrement et de confronter leurs réponses : attention, chacun doit être entendu de tous !

Les activités proposées

1. Le conte de sagesse

- **Lecture à haute voix** : articuler, voix posée, liaison, mettre le ton...
- **Raconter une histoire** (langue orale, reformulation, captiver l'auditoire .)
- **Transformer le texte en saynète** et la jouer
- **Discussion** sur le sujet de l'éducation : prendre part à un débat, prendre sa place dans le débat, formuler une idée, défendre une idée
-

2. Les activités de virelangue

- Mieux connaître la langue orale
- La dictée : entendre et comprendre pour donner un sens à son écrit
- La prononciation : des exercices pour surmonter ses difficultés. Lire de plus en plus vite demande un effort de **concentration**

3. Prononcer « x » : (pas de X muets)

- Recherche de mots où on entend X
- Les différentes prononciations du x : classements des mots connus
- Les lire dans un sens dans un autre : exercice de prononciation

4. Les charades : une production d'écrits

- Lecture de 4 charades
- Découverte du fonctionnement
- Plaisir d'écrire de nouvelles charades
- Plaisir de partager

5. Les devinettes et les blagues de carambar

- Plaisir du caramél
- Plaisir des jeux de mots

- Augmenter ses connaissances en langue et en culture

6. Production d'oral

- Je suis allée au marché pour
- S'exprimer
- Enrichir : vocabulaire, structure des phrases...

7. Un article de l'hebdomadaire « courrier international »

- L'article comporte une photo qui donne à réfléchir
- Lecture-compréhension
- Le sujet choisi permet d'échanger, de donner son avis, d'entendre des collègues qui connaissent mieux le sujet que d'autres : partage d'informations et de connaissances
- Prendre sa place dans un débat

8. Un texte lu extrait de : Alain Mabanckou : *demain j'aurai vingt ans*

- Une lecture offerte
- Inciter à lire des livres et à partager les lectures
- Connaître des auteurs et augmenter sa culture
- Donner l'envie de fréquenter la bibliothèque

9. Un texte à corriger

- Correction, recherche des erreurs
- Énoncer les règles qui correspondent au choix
- Discuter du sens, qui donne une idée du mot
- Utilisation du dictionnaire

Conte de sagesse

Il était une fois un maître qui avait plusieurs disciples. Ces derniers le vénéraient et suivaient scrupuleusement toutes ses instructions. Un jour, le maître décida qu'il était temps d'enseigner dans d'autres villages. Accompagné de ses fidèles élèves, il prit la route assis dans un chariot tiré par deux bœufs. Au bout de quelques heures, le maître, se sentant fatigué, s'installe confortablement au fond du chariot et dit à ses disciples :

- Mes amis, je vais dormir quelques instants, veillez bien sur mes bagages. Soyez vigilants et regardez attentivement ce qui pourrait tomber du chariot.

Les disciples acquiescèrent et il s'endormit tranquillement. A un moment, le chariot buta contre une roche et le choc fit tomber la gourde du maître. Tous les disciples écarquillèrent bien leurs yeux et regardèrent intensément la gourde rebondir sur le chemin et disparaître dans le fossé.

Lorsque le maître se réveilla, il demanda si tout était en ordre.

- Tout va bien, maître, répondirent les disciples, il y a seulement votre gourde est tombée !

- et vous ne l'avez pas ramassée ! Dans quoi vais-je mettre de l'eau maintenant ?

Les disciples lui répondirent :

- Maître, vous nous avez dit de bien regarder ce qui pouvait tomber du chariot, aussi nous vous avons obéi en regardant tous la gourde tomber.

- vous êtes des ânes, leur répliqua leur maître. Ce n'est pas du tout ce que je voulais dire. Mais tant pis, ce qui est fait est fait. Dorénavant, si quelque chose tombe sur la route, vous le ramassez aussitôt et le remettez dans le chariot. C'est compris ?

- oui, maître répondirent les élèves en chœur.

Le maître finit par s'endormir à nouveau. Le chariot se balançait mollement d'un côté à l'autre, et les disciples avaient peine à garder les yeux ouverts.

L'arrêt soudain de l'attelage les fit sursauter : les bœufs s'étaient arrêtés pour faire leurs besoins. Lorsqu'ils eurent terminé, ils reprirent lentement leur marche. Deux disciples sautèrent aussitôt sur la route et ramassèrent les crottes pour les jeter dans le chariot. Une crotte tomba sur le maître qui s'éveilla.

- Mais que faites-vous, cria-t-il, qu'est-ce que c'est que cette cochonnerie ?

- Maître, répondirent les disciples, vous nous avez dit de ramasser tout ce qui tombait par terre.

Le maître resta silencieux un moment. Il décida alors de faire alors de faire une liste minutieuse de toutes les choses contenues dans le chariot, puis il la leur donna.

- Bon, dit-il, si n'importe laquelle de ces choses tombe, vous la ramassez et vous la remettez dans le chariot. Seulement ce qui est écrit sur la liste.

- Bien maître, dirent les disciples.

Quelques heures plus tard, le maître s'assoupit encore. Le chariot se mit à grimper en cahotant la route de plus en plus raide, longée maintenant d'un ruisseau. Les disciples somnolaient les uns contre les autres. Tout à coup, ils entendirent un grand plouf : c'était leur maître qui avait roulé hors du chariot et qui était tombé dans le ruisseau.

- Au secours, au secours, cria le maître.

Les disciples prirent la liste et la parcoururent scrupuleusement. C'était une liste très complète mais nulle part n'y était mentionné le nom du maître. Ils décidèrent d'un commun accord, qu'ils pouvaient continuer leur route puisque le maître ne s'était pas inscrit sur la liste. En les voyant s'éloigner, le maître s'écria :

- Mais où allez-vous ? Arrêtez-vous tout de suite !

Les disciples très obéissants, s'arrêtèrent immédiatement et descendirent à la rencontre de leur maître.

- Etes-vous tombés sur la tête ? leur demanda celui-ci. Vous voulez donc ma mort ? Je tombe du chariot et manque de me noyer sans qu'aucun de vous ne vienne me secourir ?

- Mais maître, répondirent les disciples, vous n'aviez pas inclus, votre nom sur la liste et nous ne devons ramasser que ce qui y était mentionné. Nous avons voulu vous obéir.

Oui, oui, vous m'obéissez, s'écria le maître exaspéré, mais sans réfléchir ! Pensez donc avant d'agir au lieu de suivre aveuglément ce que je fais ou vous dis de faire !

Les disciples, un peu honteux, aidèrent le maître à remonter sur le chariot. Ce dernier décida de revoir son enseignement et de former ses élèves à plus de réflexion !

Des jeux de « vire langue »

Si je choisis de chuchoter ceci :

**Six chats chauves assis
Sous six souches de sauge sèche. C'est chose aisée !**

Saches qu'un chasseur aux yeux chassieux, chasse ces six chats sans son chien.

**Saches aussi que ce chasseur chauve ne se chausse
jamais sans son chausse-pied.**

Bonjour Madame Sans souci, combien font ces six saucisses-ci et ces sept saucissons-là ?

C'est six sous ces six saucisses-ci et c'est sept sous ces sept saucissons-là.

Merci, Madame Sans souci, je prendrai ces six saucisses-ci sans ces sept saucissons-là.

**Si six scies scient six cyprès,
Six cent six scies scient six cent six cyprès.**

Si ces six sangsues sont sur son sein sans sucer son sang,
Ces six sangsues sont sans succès.

**Si sur six chaises sont assis six frères,
Sur six cent six chaises sont assis six cent six frères.
Si six frères sont assis sur six chaises,
Six cent six frères sont assis sur six cent six chaises.**

Six souris sous le lit sourient sans souci de six chats

Essayer de le dicter

**Chat vit rô
Rôt tenta chat
Chat mit patte à rô
Rôt brûla patte à chat.**

Elévation du niveau en français

Les blagues de carambar

Devinettes	Blagues
Pourquoi les parents du caméléon sont-ils énervés ? Parce qu'il leur en fait voir de toutes les couleurs !	Un chat entre dans une pharmacie et demande : « bonjour, je voudrais un sirop pour ma toux » chat=matou
Comment s'appelle la femelle du hamster ? Amsterdam (hamster dame)	Une maman qui attend un bébé demande à son fils : « comment va-t-on l'appeler ton petit frère ? – avec un téléphone ! »
Comment s'appelle la femme qui a inventé la touche « bis » du téléphone ? Sarah Pèle (ça rappelle)	Pourquoi le fou marche-t-il sur le tuyau d'eau ? Pour avoir de l'eau plate.
Quel est le comble pour un dentiste ? c'est d'entrer dans une bouche de métro	Deux chiens regardent la télévision : tu as mis quelle chienne ?
Quel est le point commun entre un facteur et un jongleur ? Ils ont besoin d'adresse !	Deux cactus discutent ; tu sais parler le langage humain. Oui ! « Aie »
Quel est le plus beau rêve d'une araignée ? Voir ses toiles exposées au Louvre.	Deux poissons nagent dans l'océan. Le premier voit une étoile de mer et dit à l'autre : « fais gaffe, voilà le shérif »
Quel est le comble pour un arbre ? C'est être dur de la feuille.	Une maman kangourou dit à une autre : pourvu qu'il fasse beau, je n'aime pas que les enfants jouent à l'intérieur.
Quel est le comble pour un poulpe ? c'est de se faire un sang d'encre.	
Qu'est-ce qu'un chat surprenant ? un chat alors.	
Qu'est-ce qui pleure quand on lui fait tourner la tête ? Le robinet.	
Comment appelle-t-on un nez qui fait des études ? un écolier (un nezcolier)	
Quel est le comble pour un Carambar ? C'est de ne pas avoir de blague !	
Que dit une tasse dans un ascenseur ? Je veux monter (mon thé)	
Que disent deux fantômes qui se font prendre ? Nous sommes dans de beaux draps !	

Les charades

1. **Mon premier n'est pas vêtu. Mon second se fait à la poste. Mon troisième est obtenu grâce au soc de la charrue. Mon tout est nécessaire à la croissance d'un être. Qui suis-je ?**
2. **Mon premier est une étendue d'eau. Mon second est un insecte. Mon tout est sur le feu. Qui suis-je ?**
3. **Mon premier est un homonyme de paon. Mon second est un possessif. Mon troisième n'est pas court. Mon tout est un vêtement. Qui suis-je ?**

4. Dans mon premier, vous pouvez boire un coup. Mon second est un mets. Mon troisième est ce que produit une pompe. Mon tout sert à fermer un passage. Qui suis-je ?

Texte proposé à la correction

Expliciter les corrections apportées

Le stop

Jusqu'à ce qu'on le lui signal, il n'y avait pas songé. En effet, il et arrêté au stop depuis longtemp et commence à s'énerver lui-même en entendant qu'on klaxone derrière lui. À la maison, sa femme l'attend avec impatience, car, tous les jeudi en rentrant du travail, il fai les courses au supermarché. En attendant que le stop vire au vert, Philippe consulte ça liste d'épicerie : un balai, trois litre de lait, un poulait, etc. Il calcule ensuite le temps normal du trajet : vingt minutes, plus quinze minutes passées à l'épicerie, qui font trente-cinq minutes. Il consulte de nouveau sa liste et l'apprends par coeur afin de tromper son ennui. Ensuite, il appelle chez lui : « Mireille, dit-il, je suis arrêtée au stop ou stoppait à l'arrêt. Quoi qu'il en soit, je ne suis pas près de rentrer et ça m'ennuient. L'hironie de l'histoire, c'est que je suis à deux pas du supermarché. » « Philippe, répond-elle distraitemment, tu te fais du soucis pour rien. Sans vouloir te commandé, je te conseille d'y aller à pieds. » Il soupire en remettant le téléphone dans son étuis, déçu de n'avoir pas trouvé en sa femme le soutien qu'il espérait. Vraiment, songe-t-il, ma femme n'aura jamais aucune compation. Pendant ce temps, on s'impatientent de plus belle derrière lui, ont crié et on klaxonne.

LA LECTURE AU CI ET CP

PERCEVOIR CE QUI SE PASSE QUAND UN ENFANT, APPRENTI-LECTEUR, LIT OU ECRIT

A) Mise en situation

- Dictée aux stagiaires
Chaussette – Rapaticouture – Parasol – Pantacornouille – Chamicosette

- Lecture par un stagiaire d'un texte découvert au dernier moment
Je suis allé rendre visite à ma vieille tante et dès mon arrivée, j'ai senti l'odeur des . En effet elle avait jeté une grande quantité de dans un grand et elle remuait avec un

Que s'est-il passé ? ...Pour la dictée et pour la lecture on note une difficulté, un ralentissement lors de l'écriture et de la lecture des mots « bizarres » .

Ces mots sont en fait des mots inconnus, des « faux-mots » ou « pseudo-mots » inventés pour que le lecteur se trouve dans la situation de découverte d'un mot jamais lu ou jamais écrit. Il doit alors utiliser une autre stratégie de lecture ou d'écriture qui se rapproche de celle de l'apprenti-lecteur différente de celle du lecteur-expert.

Nous allons maintenant essayer de nous mettre « dans la situation » de l'enfant face à un mot nouveau qu'il doit écrire, et analyser sa démarche, puis d'un enfant qui doit lire, car les deux activités sont indispensables dans le processus d'apprentissage.

Attention : « écrire », ici, ne veut pas dire « tracer des lettres » ça c'est du graphisme, aussi utile et qui doit être mené parallèlement. Ici, « écrire » veut dire « produire de l'écrit ».

B) Que fait l'enfant quand il écrit ? (Synthèse de nos tâtonnements)

1) Il analyse ce qu'il entend

Il reçoit par **ses oreilles** les informations sur le mot qu'il doit écrire.

Le mot se présente comme une suite de sons.

(S'il écrit un mot auquel il pense, il va au début l'oraliser pour l'entendre et fera ensuite cette opération mentalement).

Ces sons sont des phonèmes (plus petite unité sonore d'une langue) mais qui se combinent

auditivement pour former **des syllabes**, plusieurs syllabes forment un mot.

Ces sons sont organisés dans le temps :

. Dans la syllabe « CAR » on dit/on entend le phonème (A) avant le phonème (R) Dans la syllabe « CRA » c'est le contraire.

Les syllabes ont aussi un ordre déterminé. TABLE a un sens, BLETA n'en a pas (dans le système de référence de l'apprentissage qui est le français)

Combien de syllabes y a-t-il dans ce mot ? Est-ce que je connais ces syllabes ? Sinon quels phonèmes entend-t-on ? Dans quel ordre ?

Pour écrire le mot l'enfant doit d'abord percevoir les sons du mot et leur agencement sonore.

2) Il se réfère au code

Le passage de l'écrit à l'oral (et l'inverse) se fait grâce à **un code qui met en correspondance les sons (phonèmes) et les signes (graphèmes)**

Ce qui complique ce travail c'est que, en Français cette correspondance est loin d'être simple :

Un son peut se coder par une lettre : l, m, n, r, v, a, u...mais parfois par deux, trois lettres : au, eau, oin.....

Une lettre peut représenter plusieurs sons suivant les mots : la lettre s peut se lire (s) ou (z), la lettre c peut se lire (k) ou (s), la lettre g peut se lire (g) ou (j)

Mais un phonème peut aussi se coder de plusieurs façons : s, ss, c (devant e et i) et ç (devant a et u) sont quatre écritures du même phonème.

Pour écrire le son (an), on a le choix entre an, en, am, em.....

Pour écrire l'enfant doit ensuite comprendre le code du langage écrit (et à terme le mémoriser)

3) Il applique le code

Pour finir, il doit appliquer le code pour transformer la suite de sons en suite de signes organisés dans l'espace c'est-à-dire sur une ligne de gauche à droite et restituer le mot dans sa forme visuelle.

B) QUE FAIT L'ENFANT QUAND IL LIT ?

1) Il analyse ce qu'il voit

L'information arrive alors par **les yeux**, le mot est sous sa forme graphique.

L'enfant reconnaît les lettres ou groupes de lettres

D'après ses expériences, pendant le travail progressif d'apprentissage du code, il a mémorisé un certain nombre de combinaisons de phonèmes c'est-à-dire de syllabes. Il utilise ce qu'il sait pour reconnaître les parties du mot. Mais il doit parfois faire des hypothèses sur ces groupements et des essais de lecture.

Pour lire l'enfant doit d'abord analyser une suite de signes organisés sur une ligne et qu'il doit grouper par syllabes

2) Il se réfère au code

C'est le même que pour écrire mais utilisé dans l'autre sens

Pour lire, l'enfant doit comprendre le code du langage écrit (et à terme le mémoriser)

3) Il applique le code

Il **oralise** les sons représentés par des signes (lettres, groupes de lettres, syllabes)

Pour finir, il doit appliquer le code pour transformer la suite de signes en suite de sons

Mais ce n'est pas tout à fait terminé, car la lecture d'un mot doit conduire à en comprendre **le sens**. Si la lecture est correcte l'enfant doit le reconnaître parmi les mots ceux **qu'il a capitalisés pendant son apprentissage de la langue orale**.

Il ne peut ni **donner du sens à ce qu'il lit** (objectif final de la lecture), ni s'autocorriger en cas d'erreur de lecture s'il ne connaît pas les mots à l'oral qu'il doit lire.

En devenant lecteur-expert, l'enfant va automatiser ce processus de lecture, qui ne nécessitera plus ce temps d'analyse, mais les recherches en neurosciences tendent à montrer que c'est le travail progressif et rigoureux d'apprentissage des correspondances phonèmes/graphèmes, suivi d'un entraînement à la lecture, qui assurent le mieux cette automatisation.

Ce que peut faire l'enseignant pour aider l'enfant

Dans sa compréhension globale du sujet

Prendre conscience des procédés mis en jeu pour la lecture et l'écriture et de leur complexité,
Pour pouvoir mieux comprendre où se situent les difficultés de l'enfant et donc mieux y répondre.
Se documenter sur le sujet (internet, banque de données, échanges..)
Etre rigoureux dans l'apprentissage du code

Dans le travail quotidien

Consolider les acquis en langue orale en élargissant le vocabulaire de l'enfant en consolidant « l'image sonore » qu'il a des mots (bonne articulation de l'enseignant)
En le mettant en contact avec la langue orale et écrite (comptines, contes, lecture offerte, mots affichés (dont il connaît le sens, pas ceux qui datent de deux ans !!) étiquettes....pour le motiver à l'apprentissage et qu'il comprenne l'utilité de savoir lire

Préparer le matériel de soutien à l'apprentissage (**les fiches phonèmes** avec le mot –vedette du livre, qui protégées par un « protège document » peuvent servir plusieurs années 36 phonèmes = 36 feuilles ou demi-feuilles) Ces fiches affichées dans la classe au fur et à mesure de l'apprentissage sont le **soutien indispensable** de l'élève.

Connaître quelques exercices, situations favorables aux apprentissages pour pouvoir les ajouter aux exercices et situations préconisés dans les programmes, manuels et fichiers sur les trois thèmes-clés :

2) La discrimination auditive

- 3) La discrimination visuelle
- 4) La correspondance des graphèmes et phonèmes (voir tableau)

Travailler toujours en parallèle la lecture et l'écriture-transcription On apprend autant le code en « construisant » des mots qu'en les analysant pour les lire.

Travailler le graphisme de chaque lettre parallèlement à l'apprentissage phonétique car il aide à fixer cet apprentissage.

Ne pas oublier que le son de la lettre n'est pas le son qu'elle produit La lettre B (Bé) produit le son (Be)

Faire la discrimination auditive soit en disant le mot soit (c'est mieux) en montrant une image, mais en aucun cas en écrivant le mot, pour que l'enfant concentre son travail sur l'écoute

Commencer l'apprentissage par les sons « simples » dont la combinaison sera facile

Ceux dont le graphème n'a qu'une seule lettre (pas le (oin) avant le (u) !)

Ceux dont le son n'a qu'une écriture (l, m, n, r, v, b, d, j, p, t,) mais pas (f/ph , c/k...)

Bien sûr comme on a besoin des voyelles pour former des syllabes on introduira le son o malgré sa triple écriture (et peut être le s très fréquent mais pas au-début dans la transcription du son (z))

Eviter aussi, au début, les lettres qui posent des difficultés comme c ou g et les syllabes à deux consonnes. (cra, car, bli, bil, fro, for.....voire trois

On peut penser qu'un apprentissage limité à l'étude des sons sans difficultés au CI (avec l'aide d'affichage des phonèmes) assurerait une construction plus solide du principe de la combinatoire et un début de mémorisation de syllabes, sur lequel les enseignants de CP pourraient s'appuyer pour aborder les difficultés.

Indiquer les lettres muettes (couleur différente)

Faire mémoriser rapidement la liste des mots outils (petits mots d'usage courant à savoir par cœur) le , la, les, avec, dans, sur, un, une, des, par, pour.... Cette liste peut au début être affichée dans la classe.

Documentation présentée pendant la formation GREF ou laissée dans la banque de données

Vidéo d'une conférence d'un neuroscientifique Stanislas Dehaène sur neurosciences et apprentissage de la lecture

Article sur les neurosciences

Modèles de fiches phonèmes

Conseils d'enseignants

Fiches d'évaluations fin de CP

Compilation d'exercices

Leçon typeetc.

Banque d'images clipart (spécial Afrique)

Bien sûr, ces exercices sont à adapter aux enfants Béninois qui n'apprennent pas à lire dans leur langue maternelle.

Ils doivent aussi être triés. On retiendra d'abord ceux qui peuvent être faits sur ardoise puis ceux dont on peut s'inspirer et qu'on peut transformer, puis ceux pour lequel on fabriquera peu à peu du matériel (quelques images à trier collées sur carton et protégées de plastique)

Quelques exercices de discrimination auditive pour exemple

Des documents placés dans la banque de données de l'ENI permettent de compléter cette liste pour la discrimination visuelle, l'apprentissage des correspondances phonèmes /graphèmes et la combinatoire.

De nombreux jeux pratiqués en maternelle, pour favoriser l'écoute, la discrimination auditive, la discrimination visuelle participent à construire les fondations de l'apprentissage de la lecture

Segmenter les mots en syllabes (Conscience syllabique)

Ce sont les activités ou exercices qui demandent à l'élève de couper un mot, à l'oral, en morceaux de mots : par exemple, le mot picotin sera découpé en pi / co / tin, c'est-à-dire en trois syllabes.

Ce découpage permet de familiariser l'élève à la structure syllabique qu'il rencontrera à l'écrit.

- Frapper les syllabes en disant le mot.
- Placer un repère par syllabe.
- Compter les syllabes.
- Sur l'ardoise, dessiner autant de cases que de syllabes.
Mettre une croix dans la case qui correspond à la syllabe entendue Attention mettre un signe pour bien aller de gauche à droite
- Frapper les syllabes à l'oral, supprimer la première syllabe dans un mot, la dernière, mot valise.
- Situer/localiser une syllabe dans un mot.(début, fin ,milieu)
- Collecter des mots et organiser des regroupements en fonction du nombre de syllabes, de la présence ou non de telle syllabe.

Repérer un phonème commun, une syllabe commune et parfois de le localiser dans le mot commune

à plusieurs mots ;

Exemple, la rime commune aux mots « tortue, méduse, flûte, purée »est [y] son (u); il s'agit bien de reconnaître un

phonème, c'est-à-dire un son de la langue, et non une lettre ; autrement dit, ce type d'exercice se fait à l'oral, sans support écrit, sinon l'élève recherchera visuellement la lettre qui transcrit ce phonème, et il s'agit alors d'une autre activité dépendant de la discrimination visuelle.

- Chaque enfant cherche un mot qui finit comme...
- A l'oral, lors de l'étude de mots dans les textes, dire des mots avec la rime donnée...
- Rechercher la rime commune à plusieurs mots, collecter des mots ayant le même son, (comptine, poésie...).
- Associer les dessins.trouver tous les dessins 'd'objets, d'animaux qui ont un nom dans lequel on entend (ou)

Ce sont les activités ou exercices qui demandent à l'élève de détecter auditivement une consonne commune à plusieurs mots, et de la localiser dans ces mots.

Exemple : le phonème commun

aux mots « dans, modèle, jeudi » est [d] ; ce phonème est placé au début du mot « deux », au milieu du mot « modèle », à la fin du mot « samedi »; la détection de ce phonème se fait à l'oral,

- Ecouter une liste de mots et repérer le phonème commun.
Colorier quand on entend... Cocher la case quand on entend...
- (J'entends / je n'entends pas... au début, dans le mot, à la fin, pas du tout).
- A partir des mots de lecture.

- Jeux proposés : pigeon vole (si l'enfant entend le son étudié dans un mot donné oralement, il lève une étiquette de couleur verte, sinon de couleur rouge), le corbillon (les enfants proposent des mots/images à placer dans le panier du son étudié), jeu des phrases absurdes (fonction des phonèmes et nécessité de ne pas les confondre : « les *radeaux* /rideaux de ma chambre sont jaunes », « A midi, Jules a mangé du *rat*/riz »).
- Marquer oralement la place du phonème en le mettant en relief avec la voix.
- Entourer le dessin si l'on entend le son demandé dans le mot correspondant.
- Cocher la case qui correspond à la syllabe contenant le phonème.

Tableau des phonèmes

a vase	e porte	u puce	p	t	d	m	n	b	v	r	L
i pie	ou cou	ui puits	oi noix	gn cygne	ch chat	lon pion	oin	ien	o	elle	erre
y cygne								au	el	er	
								eau	ette	esse	
g gare	i jaune	c	s rose	f	s	é	è	in im	an am	on om	ail aille
ga gue	g rouge	q	z zèbre	ph	ss	et	ê	un um	en am		el eille
gui guy	gea	k			c	er	et	ain aim			eil euille
go gu	ge gi gy geo				ç	ez	ai laine ei neige	ain aim ein eim			

Ce tableau est la synthèse de toutes les écritures de la plupart des sons du Français

Il est bon que le maître en ait un exemplaire, agrandi ou retracé avec pour chaque graphie **le mot-vedette ou mot-clé dans la méthode utilisée dans la classe** (quelques mots ont été mis ici pour exemple) Si ce sont les enfants qui l'utilisent il faut plutôt un dessin du mo

Sous sa forme écrite le mot est une suite de signes organisés de gauche à droite sur une ligne

Chemin de la lecture (apprenti-lecteur) L'information arrive par les yeux.

IL restitue le mot sous sa forme graphique.

L'enfant analyse la suite de signes, il reconnaît des lettres, des syllabes.

L'enfant a appris phonème par phonème la relation son/signe. Il l'utilise et commence à la mémoriser.

Il restitue le mot sous sa forme sonore (lecture à voix haute) ou accède directement au sens (lecture silencieuse)

L'enfant analyse auditivement la suite de sons, découpage en syllabes, écoute des phonèmes..

Chemin de l'écriture (composition de mots) L'information arrive par l'oreille. Le mot pensé est aussi « écouté »

Sous sa forme orale, le mot est une suite de sons organisée dans le temps. Le mot se découpe (à l'audition) en syllabes elles-mêmes composées de phonèmes.

Une leçon de mathématique à l'école élémentaire au service des situations d'apprentissage.

Nous travaillons essentiellement sur l'énoncé (schématique comme dans une fiche de préparation) des différents moments du déroulement de la leçon.

- Echange (fourni) sur les différents moments prévus, précisions, confrontations, nouvelles propositions
- Recherche des étapes d'une situation d'apprentissage construite autour de situations-problèmes.
- Echanges sur les objectifs, la mise en place de ces diverses étapes, remarques ou « préconisations »

Les traces de ces échanges sont consignées dans le même tableau.

La leçon

Niveau : CE2 ou CM1 (difficile à situer dans les manuels)

Compétence à acquérir : savoir faire des divisions quand le résultat n'est pas visible dans la table = divisions de grands nombres.

Matériel : « bâchettes » de carton symbolisant les unités, dizaines, centaines en assez grand nombre pour pouvoir faire des échanges pour « casser » les centaines ou les dizaines.

Moments de la leçon	Regroupement par étapes	Remarques et préconisations
Compétence, matériel (voir plus haut)	Réflexion et préparation de la fiche	L'enseignant doit savoir d'où il part, où il veut aller, si l'écart entre les deux est adapté (assez, pas trop) comment il va faire, avec quoi. Il pense, prévoit, prépare , imagine le déroulement et les diverses possibilités.
Vous comptez sur l'ardoise 46/4 32/6 49/5 Correction Comment avez-vous trouvé la réponse ? Dans la table.	Contrôle des acquis	Avant de proposer un apprentissage il faut vérifier et réactiver les connaissances sur les notions précédentes.
Couturière....369 boutons.....3 boutiques, partage égal, combien...poser l'opération Sait-on la compter ? Solution	Recherche Manipulation Mise en commun (confrontation)	L'enseignant propose une situation nouvelle qui constitue un problème Il vérifie la compréhension Il encourage, aide (individuellement) reformule, observe, régule (les échanges) mais c'est l'enfant qui cherche, essaie.
On manipule ind Réponse ardoise	Ici la suite se répète deux ou trois fois avec chaque fois une petite difficulté supplémentaire	
Mise en commun, représentation graphique		
Cosette...684 carambars...6 ENI ..partage égal.. combien ? Ind puis à deux		

On manipule. La situation demande de casser des dizaines. Le partage en commençant par les unités, peut se présenter et poser problème. On doit le prévoir. Mise en commun		
168 moutons 3 enclos Nécessite de casser la centaine si temps suffisant sinon reporter		
Est-ce qu'on va tjs compter avec les bâchettes ? On pose l'opération, on réfléchit sur la technique. Hypothèses, essais. Aide (pour descente du nombre)	Synthèse On passe de la manipulation à la technique opératoire	L'enseignant écoute les propositions et guide les élèves vers la réponse, régule les échanges, apporte un complément d'information.
On vérifie la méthode envisagée. 3 opérations (3 cas)	Vérification	Ces essais sont la mise en pratique exacte de la technique découverte et doivent la confirmer.
On cherche comment écrire pour se souvenir	Validation Formulation	La formulation doit être issue de la recherche mais être un support fiable donc validée, complétée par l'enseignant
On fait de petits problèmes	Réinvestissement	On utilise la technique acquise
On contrôle les acquis	Evaluation	Après un temps suffisant de « pratique », on vérifie si la technique (ou notion) est fixée

Une séquence peut être étalée sur deux ou trois jours. Il est utile de faire le point pour clore (qu'est-ce qu'on a fait, qu'est-ce qu'il reste à faire ?) et pour ouvrir une nouvelle séance (qu'est-ce qu'on avait fait..)

Le vocabulaire pour dénommer les phases peut changer ce qui importe c'est le contenu, la méthode, l'esprit. **L'enfant participant à ses apprentissages apprend mieux.**

Une méthode ne doit pas être un carcan. Si tout le monde a trouvé la réponse, on ne va pas se mettre en groupe. Une réponse peut faire dévier un peu du chemin prévu.....

Tout apprentissage ne peut pas se prêter à une situation problème mais toute situation en classe peut inciter à mieux écouter les élèves, à leur apprendre à s'écouter entre eux, à exposer une idée en admettant de celle de l'autre diffère, à argumenter, à faire des hypothèses, à être inventif. Ceci n'excluant pas d'apprendre les règles de la vie collective (parler à son tour, à voix basse dans les échanges..)

La conception d'une séquence de classe de formateurs : mettre les EI en situation d'apprentissage

En ES, géographie

Etude du milieu	<ul style="list-style-type: none">- Le quartier, l'arrondissement, la commune, le département, le Bénin, l'Afrique, le monde- Le plan, la carte (tracé, lecture)
L'orientation	<ul style="list-style-type: none">- Les points cardinaux, les points d'intermédiaires, la rose des vents, le tracé des cartes (technique du tracé de la carte du Bénin).
La légende (lecture)	<ul style="list-style-type: none">- La légende, importance, lecture, conception- Les symboles cartographiques à localiser sur une carte
Echelle graphique	<ul style="list-style-type: none">- La production du plan de son milieu- La distance, la superficie- L'estimation de distance et choix d'itinéraires

Matériel : globes, planisphères, cartes du Bénin, plan de Porto Novo, boussole,

Objectifs :

- Faire ressurgir les acquis antérieurs
- Asseoir ces acquis par la manipulation
- Acquérir de nouvelles connaissances
- Faire le point sur ces nouvelles acquisitions

1^{er} temps : ce que ces différents matériaux nous donnent comme renseignements

Le globe et le planisphère

1. Nommer le globe : ce qu'on sait de lui : taille, orientation,
2. Chercher les continents, les nommer, les montrer
3. Trouver les capitales de certains pays
4. Latitude ? longitude ? qu'est ce c'est ?

La carte du Bénin

1. Orientation de la carte/ Nord....les points cardinaux, la boussole
2. Echelle
3. Les frontières
4. Les villes, les situer les unes par rapport aux autres (au nord est de ...)
5. Les fleuves
6. Ce qui permet de lire une carte : légende, échelle, orientation

Le plan de Porto Novo

1. Orientation
2. Echelle
3. légende
4. ce qu'on reconnaît. Quartiers, routes
5. Peut-on situer l'ENI ?

2^{ème} temps : ce que ce matériel m'a appris

Ce que je sais en regardant ces trois outils différents !

De quel type d'apprentissage s'agit-il ?

3^{ème} temps construction de la trace

Que garder de tout cela ? Construisons ensemble une trace : résumé des connaissances

Réfléchir à ce qui a été mis en place pour qu'il y ait apprentissage

Et si je veux faire le plan de la salle où nous sommes ? Avec du papier blanc sur feuille kraft

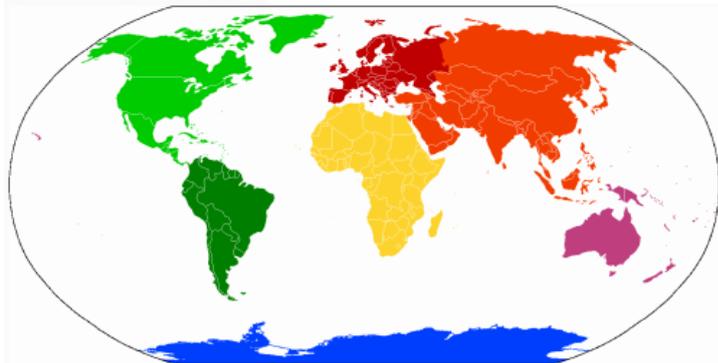
Si je veux faire le plan de l'ENI ?

Que dois-je savoir ? Orientation, échelle, les bâtiments : mesure,

Essayer de faire le plan : les différents bâtiments, leur représentation

Et avec de jeunes élèves ?

Les continents



Le monde est partagé en 6 continents : l'Afrique, l'Amérique, l'Antarctique, l'Asie, l'Europe et l'Océanie.

Un continent est une grande étendue de terre limitée par un ou plusieurs océans.

L'Afrique, et plus précisément l'Afrique de l'est, est le berceau de l'humanité.

C'est un continent vaste et peu peuplé.

C'est aussi le plus pauvre, à cause du retard technique et de la dépendance économique de la majorité des pays. L'Afrique englobe l'ensemble des pays du monde les plus pauvres et les moins développés.

L'Amérique est le continent le plus étiré qui va du Pôle nord au Pôle Sud. C'est une barrière naturelle qui sépare l'océan Atlantique et l'océan Pacifique. Il se compose de deux parties principales reliées par la mince bande de terre de l'Amérique Centrale.

L'Antarctique est le continent le plus froid, situé au Pôle Sud du globe (record du froid à Vostok en juillet 1983 : - 89,2°C).

Il est entièrement recouvert d'une glace de 2000 m d'épaisseur (pouvant aller jusqu'à 4000m à certains endroits) dont le volume est évalué à 30 millions de km, ce qui représente 90% des réserves d'eau douce du globe.

Le cœur de l'Antarctique est le point le plus froid de la terre, ce qui entraîne une pauvreté de la faune et de la flore. Seule la frange littorale, où abonde le plancton, permet le développement de nombreuses espèces animales. L'Antarctique a un statut international et reste consacré à la recherche scientifique.

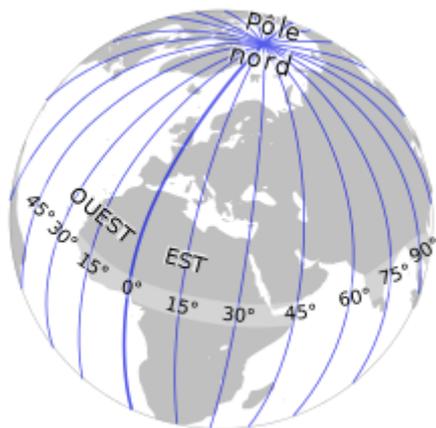
L'Asie est le continent le plus vaste, il couvre presque 1/3 de la superficie totale de la terre.

C'est aussi le plus peuplé, 6 personnes sur 10 dans le monde vivent en Asie.

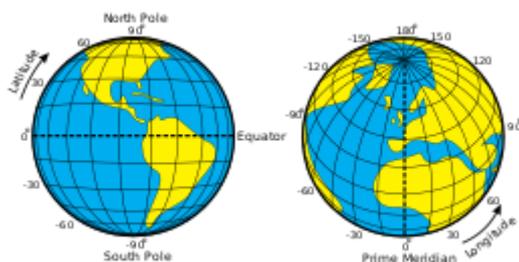
L'Europe est un continent très peuplé, grâce à un relief varié et à un climat tempéré qui le rendent facile à vivre.

L'Océanie est le continent le moins peuplé. Il est composé essentiellement de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de suites d'archipels (Salomon, Fidji et Tonga, ...) L'Australie est la plus grande île du monde. Les Aborigènes qui vivaient là depuis 40 000 ans, ont été repoussés par les premiers européens arrivés il y a à peine 200 ans.

La **longitude** est une coordonnée géographique représentée par une valeur angulaire, expression du positionnement est-ouest d'un point sur Terre (ou sur une autre sphère). La longitude de référence sur Terre est le méridien de Greenwich.



La **latitude** est une coordonnée géographique représentée par une valeur angulaire, expression de la position d'un point sur Terre (ou sur une autre planète), au nord ou au sud de l'équateur qui est le plan de référence.



Porto-Novo (Porto Novo en Occitan) est une ville béninoise, située dans [le département d'Ouémé](#).

La ville s'étend sur 110 km² et compte 223 552 habitants depuis le dernier recensement de la population. La densité de population est de 2 032,3 habitants par km² sur la ville.

Entourée par [Akpro-Missérété](#), [Aguégués](#) et [Adjarra](#), Porto-Novo est située à 8 km au sud-est d'[Akpro-Missérété](#).

Située à 38 mètres d'altitude, la ville de Porto-Novo a pour coordonnées géographiques **Latitude**: 6° 29' 50" nord

Longitude: 2° 36' 18" est.

En géographie et en astronomie, **un point cardinal** est un point de l'horizon servant à se diriger, à s'orienter. Sur une boussole ou sur un plan, on trouve généralement quatre **points cardinaux** : nord, est, sud et ouest.

Comment déterminer les quatre points cardinaux (le nord, le sud, l'est et l'ouest)

7 méthodes: Utiliser l'ombre d'un bâton, Utiliser l'ombre d'un cadran, S'orienter avec son environnement naturel, S'orienter avec l'étoile Polaire, S'orienter avec la Croix du Sud, Réaliser sa propre boussole, Déterminer les points cardinaux avec des appareils magnétiques ou électroniques

Savoir reconnaître les points cardinaux de différentes façons vous permet de gagner les défis d'orientation, vous aide à trouver votre chemin si vous tournez en rond et vous sauve la vie si vous êtes perdu seul quelque part. Il y a des méthodes simples pour reconnaître les 4 points cardinaux et, si vous n'avez pas de boussole ou de smartphone sous la main, vous pouvez toujours déterminer le nord, le sud, l'est et l'ouest.

La légende

- Ensemble des conventions (signes, couleurs) qui permettent la compréhension d'une carte, d'un schéma, etc.

La **carte** est un document qui a vocation à **localiser** des faits géographiques sans (malgré les choix) chercher à en privilégier un plutôt qu'un autre. Réservée aux cartographes professionnels, elle permet de situer le plus précisément possible – selon l'échelle choisie - des informations.

Le plan de Porto Novo



Situer le centre ville, la vieille ville, l'ENI

La conception d'une séquence de classe de formateurs : mettre les EI en situation d'apprentissage

En EA

Les arts vivants

M1 : Les arts vivants	<ul style="list-style-type: none">- La technique d'expression théâtrale- La technique de dramatisation : la poésie, le conte- La technique d'apprentissage de la musique- La technique de la danse : chorégraphie, folklore
-----------------------	--

Objectif : prendre conscience des caractéristiques d'un conte

Documents :

-le conte africain : Didiri l'abeille et Dalè le crapaud

- qu'est-ce qu'un conte ? : texte d'explication

A. Ecoute du conte

- Le conte est lu par le formateur ou proposé sous forme de CD ou cassette
- Laisser libre cours à ce que chacun peut dire au sujet du conte
- Canaliser les remarques pour essayer de découvrir les caractéristiques du conte
-

B. lecture du document

- Lecture du document par paragraphe
- Arrêt pour revenir sur ce qu'on apprend pendant cette lecture
- Approfondissement des connaissances

C. mise en place d'une activité conte en classe

Qu'est-ce qu'un conte ?

Les conteurs

Conteur amateur ou conteurs professionnels ?

Le statut du détenteur de la parole en Afrique change beaucoup d'un peuple à l'autre. Souvent, ce sont des non professionnels qui profèrent la parole traditionnelle, mais il existe également un grand nombre de spécialistes de la parole : barde, musiciens, chanteurs, généalogistes, historiens, conteurs, griots. Ils ont chacun un rôle bien précis. Nous étudierons plus précisément la place et le rôle des conteurs et griots dans les sociétés (...) [suite](#)

Les fonctions du conte

Nous l'avons vu, la littérature orale remplit de nombreuses fonctions dans la société : initiation, éducation, distraction...

Le conte, est plus particulièrement le miroir de la société, il souligne les mentalités, révèle les croyances et valorise certaines conduites. N'SOUGAN étudie en détail les fonctions du conte eYe selon cinq axes. Tout d'abord, le thème central met en valeur un problème ou un conflit au sein de la communauté. Par exemple, le conte expose des problèmes dans les (...) [suite](#)

La langue des contes

Nous l'avons vu, on ne conte pas dans la langue de tous les jours, mais dans une langue sacrée. Chez les Peuls, la langue du conte est pure, sans emprunts à la langue arabe alors que la langue ordinaire en est truffée.

La langue du conte est imprégnée d'impressionnisme. Le vocabulaire est riche en mots expressifs, particulièrement des verbes. Il faut suggérer beaucoup en peu de mots car le style oral nécessite une réduction du texte. Cette réduction est possible grâce aux nuances de voix, (...) [suite](#)

Les personnages du conte

Ils sont de toutes sortes : humains, animaux, minéraux, végétaux et de tous milieux : rois, paysans, commerçants, enfants ou adultes, femmes ou hommes. Les personnages peuvent aussi être surnaturels : monstre et génie, ou allégoriques : l'Amour, la Bonté, la Mort. Il arrive qu'un même conte mélange plusieurs catégories de personnages. Parfois même, dans les relations de parenté. Il n'est pas rare qu'un homme soit marié à une araignée ou qu'une femme ait pour fils un lièvre.

Comme dans les (...) [suite](#)

La structure du conte

Le conte est très souvent encadré par une formule d'entrée et une formule de sortie. Nous avons déjà évoqué l'existence d'expressions phatiques pour maintenir l'attention du public. Il existe également des formules pour entrer et sortir du conte.

L'annonce est faite pour mettre dans l'ambiance du conte : " Ceci est un conte ", " je vais raconter l'histoire de X et Y ". Elle met en avant le caractère mensonger ou fictif du conte : " Voici ce qui fut ici, cela sera ou ne sera pas, c'est un (...) [suite](#)

Qu'est ce qu'un conte ?

Geneviève Calame Griaule le définit comme un " genre narratif en prose ". Elle précise ensuite que le conte est une fiction, qui relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans des temps lointains. Certains contes prétendent raconter la réalité, des événements réels arrivés dans le village ou à des personnes connues. De manière générale, les contes sont inventés, seuls les mythes racontent l'histoire vraie ; on les appelle " parole vraie ". Pour N'Sougan, le conte est une " pièce (...) [suite](#)

Didiri l'abeille et Dalè le crapaud

Dans la savane, au bord d'un petit cours d'eau, que l'on appelle marigot, vivait le roi des crapauds avec toute sa famille. Dalè, le plus jeune fils du roi, était très bien élevé même s'il n'avait pas fini son éducation. Il passait son temps à parler avec tous ceux qu'il rencontrait sur son chemin : Ngasa la chèvre, Bamara le lion, Kondô la poule ...

Un jour, Didiri l'abeille, lui dit :

- Dalè viens donc déjeuner chez moi demain.

- Merci Didiri.

Il avait toujours entendu dire que Didiri faisait très bien la cuisine.

Le lendemain, à l'aube, Dalè le crapaud prit la route. Il marcha longtemps, longtemps et traversa des pistes et des marécages pour enfin atteindre la case de l'abeille, pile à l'heure du déjeuner.

- Bara mon Didiri, bonjour Didiri !

- Bara mon mingui, bonjour à toi Dalè ! Assieds-toi.

Le crapaud s'assit à côté de l'abeille face à unealebasse remplie de miel.

Il attendit que Didiri y plonge la main pour en faire autant. Mais quand il voulut tremper son doigt dans le miel, Didiri l'abeille l'arrêta :

- Tes mains sont sales, hein... Va vite les laver...

Sans discuter, Dalè le crapaud, se dirigea vers le ruisseau. Il trempa ses doigts dans l'eau et se dépêcha de revenir chez l'abeille qui était en train de savourer un excellent miel.

Il s'appretait à nouveau à mettre son doigt dans le miel quand Didiri l'arrêta

- Tes mains ne sont pas propres. hein... Va vite les laver...

Sans rien dire, Dalè le crapaud regagna le ruisseau où il lava soigneusement ses mains. Puis il revint.

- Pas question de mettre ton doigt dans le miel tant que tes mains ne seront pas blanches comme neige.

Dalè le crapaud fit sept fois l'aller-retour de la case au ruisseau pendant que Didiri continuait à manger.

Quand, la septième fois, il revint s'asseoir, laalebasse était vide, Didiri avait mangé tout le miel et se léchait

les doigts. Dalè remercia l'abeille de son hospitalité et s'en retourna chez ses parents, le ventre vide.

Des mois passèrent et Dalè avait bien progressé dans son éducation. Et s'il saluait toujours très poliment

tous ceux qu'il rencontrait, il bavardait un peu moins. Un jour il rencontra Didiri l'abeille

- Didiri me ferais-tu l'honneur de venir déjeuner avec moi, demain ?

- Oh Dalè avec joie !

Le lendemain à midi, l'abeille se présenta chez Dalè.

- Quelle odeur délicieuse Dalè !

Didiri l'abeille ne put retenir ses ailes de battre de plaisir. Dans la grandealebasse il y avait de la viande en sauce.

- Didiri sors reposer tes ailes. Ta musique est trop forte.

L'abeille s'éloigna quelques instants tandis que le crapaud se mettait à table, serviette autour du cou.

Quand Didiri revint dans la case, elle avait très faim et ne pût empêcher ses ailes de battre de plus belle !

- Didiri, sors régler le son. Tes ailes battent trop vite.

Et Dalè continua à savourer son repas. Par sept fois, Didiri entra et sortit de la case sans vraiment arriver

à atténuer son bourdonnement. Et à la toute dernière fois, pensant enfin se mettre à table, elle remarqua

que le crapaud avalait la dernière bouchée et que laalebasse était vide.

- Un partout Dalè !

Une séquence d'élévation de niveau des EI en EST : réflexion sur les démarches pédagogiques

Objectif : faire émerger le rôle de la circulation sanguine : assurer le transport des substances entre les différents organes.

Remarque : la séance suppose des connaissances concernant les principaux systèmes fonctionnels du corps humain.

Matériel : papier, feutre, maquette de cœur, vidéo sur la circulation sanguine

Déroulement :

Réactivation des acquis : chaque participant reçoit un petit papier sur lequel est inscrit le nom d'un organe.

Consigne « Sur les étiquettes que vous avez reçues sont inscrits des noms d'organes, vous allez vous regrouper selon le critère que vous choisissez et vous concerter pour répondre aux questions .»

Pourquoi avez-vous choisi ce regroupement ? Donnez un nom à ce que forment l'ensemble de ces organes. Mettez- les « en ordre »

Expliquez le lien qui existe entre ces organes. Donnez une définition brève mais explicite de rôle de cet ensemble. Le nombre d'étiquettes correspond au nombre de participants mais vous pouvez ajouter des organes à l'ensemble déjà formé si nécessaire.

Listez ce que cet ensemble d'organes produit, ce dont il a besoin (substances).

La parole est donnée à chaque groupe et les réponses sont confirmées, infirmées, discutées, complétées (surtout par les professeurs d'EST présents) avant d'établir **un tableau** succinct/

Organes	Nom du système, de l'appareil	Rôle	Substances Utilisées et produites
rein, vessie + uretères + urètre	Appareil excréteur ou urinaire	Eliminer les déchets, toxines du corps	U : toxines, déchets, eau P : urine
bouche, estomac, intestin grêle, gros intestin + œsophage + foie +..	Appareil digestif	Transformer les aliments pour les rendre assimilables	U : Aliments P : Nutriments Eau Selles
trachée artère, bronches, poumons + nez + bronchioles + alvéoles	Appareil respiratoire	Assurer les échanges gazeux nécessaires à la vie	U : CO ₂ P : O ₂
cerveau, nerfs + moelle épinière Muscles, os, tendons + organes des sens Eléments ajoutés	Eléments « nerveux » Eléments « moteurs » Nom de l'ensemble ?	Relation avec le milieu	U : O ₂ Nutriments, eau P : déchets, CO ₂

On constate que des substances sont produites par un groupe d'organes, et utilisées par un autre.
Mise en évidence de la nécessité d'un transporteur et mis en commun des connaissances sur le sujet.
Emergence des notions nouvelles et précisions sur :

Les chemins : artères, veines, capillaires

Le transporteur : sang (globules rouges, plasma)

La pompe qui permet la circulation : le cœur

On évoque d'autres substances transportées, les hormones et un constituant de sang, les globules blancs et leur rôle de défenseur.

Une mise en scène (participants jouant le rôle du cœur, de la goutte de sang, des organes, permet de mieux comprendre le rôle des deux parties du cœur et les échanges au niveau des organes)

Une vidéo permet de synthétiser ce qui a été dit.

Une présentation de documents téléchargeables sur Internet (schémas des différents appareils)

L'examen de la maquette du cœur n'a pas été fait faute de temps.

Si cette « leçon » était réelle » une trace écrite serait nécessaire texte et/ou schémas

Ce qu'on peut retenir de la séance.

Elle n'est pas un modèle de leçon mais un support de réflexion.

Sur l'implication des apprenants dans l'apprentissage.

Sur la nécessité de questionnement, de mise au point sur les représentations initiales.

Sur l'utilisation de matériel, documents.

Sur les moments de concertation dans un groupe.

Sur l'utilisation de moyens aidant à la représentation (le jeu de rôle qui peut être surtout utilisé à l'école primaire) donc la nécessité d'être inventif.

Sur la nécessité du retour critique sur ce qui s'est passé, pour « affiner » d'année en année. « Je n'ai pas pu tout faire, ma leçon est trop longue, je le note ». « Qu'est ce qui a été réussi, ou pas ou moyennement ? » L'utilisation de l'ordinateur, ici encore permet de rendre ce travail plus facile car on peut remanier un document.

Remarques suite aux visites dans les classes : le matériel, les supports restent essentiels pour faire une bonne leçon sur la germination, il faut des graines dans des bouteilles coupées, une dans la terre avec de l'eau, une sans eau, une sans lumière, une sur du coton humide sans terre etc. et on observe les EI trouveront indispensable de le faire en classe s'ils l'ont fait à l'ENI (ils peuvent préparer cette expérimentation en autonomie). Sinon ils risquent de se contenter de « parler » de germination.

TICE

Le travail sur le thème des TICE s'est déroulé en deux temps, d'abord avec les élèves-instituteurs et ensuite avec les professeurs, avec un objectif commun :

Prendre en main l'ordinateur pour découvrir et apprendre l'essentiel des commandes qui permettront de produire, télécharger, stocker, retrouver, copier ...des documents sur un ordinateur (que celui-ci soit à usage collectif, individuel, personnel ou professionnel) ?

Avec les élèves maîtres en collaboration avec le professeur de TICE et à sa demande.

Une arborescence est créée et chargée sur tous les ordinateurs de la salle de TICE de l'ENI : elle comporte des fichiers variés (ceux à notre disposition lors de la création) recettes, photos, vidéos....classés dans des dossiers et sous-dossiers, courrier, administratif, vacances..... Certaines branches de l'arborescence ne débouchent sur rien mais permettent la navigation.

Les élèves ont pour consigne de rechercher tel ou tel fichier, de créer un fichier, un dossier.....

Après cette séance un autre dossier est créé plus complet et qui comporte un fichier de consignes destinées aux élèves-maîtres utilisateurs, visant à l'exploration de toutes les commandes qui permettent la navigation.

Séance de formation GREF destinée aux professeurs de l'ENI, en collaboration avec le professeur de TICE de l'ENI.

Le support est un dossier créé par le professeur de TICE de l'ENI à la suite d'une séance de la formation ayant pour thème la géographie (concepts et vocabulaire, cartes, plans, échelle, globe, continents...) Ce travail nous permet d'expérimenter la navigation et d'avoir un exemple de compilation à usage pédagogique puisqu'on y retrouve les cartes utilisées précédemment plus quelques autres.

Nous tentons une connexion Internet bien peu concluante malheureusement.

Une telle séance n'est qu'une amorce pour rappeler :

Qu'on ne peut plus faire l'impasse sur un minimum de formation en informatique quand on est enseignant

- la formation des élèves-instituteurs à un enseignement actif nécessite une documentation :
- les moyens réduits de l'ENI notamment en documentation mais surtout en crédit-photocopie justifient d'autant mieux l'usage de documents téléchargés et projetés grâce aux vidéo-projecteurs dont l'ENI est largement équipée,
- l'accès à une connexion Internet est (c'est prévu et on l'espère) pour bientôt. Il est donc souhaitable de s'y préparer. Il est à noter que l'équipe GREF, avec difficulté c'est vrai, a tout de même réussi des téléchargements durant son séjour.

Qu'il ne s'agit pas de faire des élèves-maîtres ou des professeurs des informaticiens mais de leur faire acquérir le minimum de pratique pour l'usage défini en début de document.

C'est-à-dire :

Naviguer dans une arborescence, avancer, revenir en arrière, comprendre le principe de l'arborescence.

Ouvrir un document, un dossier, les fermer, les déplacer.

Créer une arborescence (dossiers sous-dossiers)

Créer un fichier de traitement de texte (majuscules, retour à la ligne, effacer, enregistrer sous-enregistrer)

Enregistrer sur une clé, importer un document d'une clé

Enregistrer un document trouvé sur Internet, télécharger un document en PDF.....

Avec un minimum d'apprentissage accompagné, on démarre et ensuite c'est à l'usage qu'on formule des demandes à ses collègues, ses enfants (!!) le prof de TICE.....Voilà bien un exemple d'apprentissage actif, si tout le monde pratique le partage.

La banque de données initiée par la GREF peut être un début de compilation d'informations. Aux utilisateurs de la gérer et la faire vivre.

Il faut par contre que chacun prenne note des informations (commandes de l'ordi) au fur et à mesure qu'il les reçoit (et les liste par exemple sur une feuille sous pochette, mobile et facilement consultable) .

Petite idée : certains élèves-maîtres sont déjà performants dans la manipulation de l'ordi. Pourquoi ne pas les mettre à contribution, leur demander de lister les manœuvres essentielles pendant que les autres débutent, de parrainer leur camarades ??

Les qualités d'un formateur d'ENI

Les stagiaires disent

1. C'est d'abord un pédagogue : il doit savoir communiquer, animer, planifier, préparer, s'adapter
2. Il doit savoir détecter les besoins des stagiaires, être à leur écoute
3. Il doit se montrer flexible
4. Il doit aider à construire des compétences
5. Il doit se montrer guide, conseiller, animateur
6. Il doit maîtriser les contenus à enseigner et être capable d'actualiser ses connaissances.
7. Il doit avoir des compétences professionnelles et des compétences éthiques
8. Il doit avoir un esprit d'ouverture, de recherche
9. Il doit avoir de l'humilité, pouvoir se remettre en cause
10. Il doit avoir la volonté de se former tout au long de sa carrière, volonté de se perfectionner, de se cultiver, et sortir de sa zone de sécurité,

On peut résumer ainsi :

- ***Avoir le sens de la pédagogie***
- ***Connaitre son auditoire et ses capacités, pour mieux s'y adapter***
- ***S'informer sur les nouvelles réglementations***
- ***Varier les outils pédagogiques***
- ***Etre disponible auprès des stagiaires***
- ***Faire preuve de patience et d'enthousiasme : être positif vis-à-vis des apprenants EI***
- ***Continuer à se former***

Les compétences à installer auprès des EI pour qu'ils deviennent des enseignants performants

1. Des qualités morales et sociales : des comportements dignes de la société ; les former en fonction de la société dans laquelle ils vivent
2. Des capacités à planifier, préparer, gérer la classe et évaluer
3. Il faut respecter les textes, les devoirs du fonctionnaire
4. Etre stables, équilibrés, ouverts, disponibles
5. Avoir le goût de la recherche
6. S'adapter aux diverses situations

Et en plus

- ***Connaitre les élèves et les processus d'apprentissage***
- ***Prendre en compte la diversité des élèves***
- ***Maîtriser la langue française à des fins de communication***
- ***Intégrer les TICE***

Et pour la suite

Penser que les formateurs d'ENI doivent travailler ensemble, en équipe autour d'un projet commun, accompagnés par les formateurs de l'INFRE.

EVALUATION DE LA FORMATION

Les professeurs ont écrit

Ce que nous avons trouvé utile

- Les observations dans les salles de classe au cours du déroulement des séquences voir le comportement des élèves/maitres ; analyser les données de terrain ; échanger entre formateurs
- Les stratégies de travail
- Les devinettes et charades qui nous ont permis d'«élever notre niveau en français
- L'introduction des TICE dans nos pratiques d'enseignement
- L'utilisation des TICE pour les recherches
- La remise en cause de nos pratiques d'enseignement
- Les informations (en Français, mathématiques, ES, EST) pédagogiques de façon générale
- L'élévation du niveau en lecture et écriture
- Les qualités professionnelles du formateur d'ENi
- En ES et EST la démarche est bonne
- Les stratégies d'amélioration des EI en français
- Survol sur plusieurs domaines de connaissances
- Renforcer les capacités par endroit
- Les exemples de diversification des séquences de formation pour faire réfléchir le normalien et le mettre constamment en situation de recherche au lieu de subir la transmission
- Les différentes manières d'encadrer les stagiaires
- L'élévation de niveau dans les domaines abordés
- Les thématiques abordées
- Le type d'animation active et participative
- La nécessité pour le formateur de se former en permanence
- Les qualités que devrait avoir un formateur
- Les animations faites par les greffonnes
- L'esprit d'ouverture
- Le brassage entre les différents professeurs des différentes disciplines
- Les petits papiers
- Les ressources mises à notre disposition
- Le mécanisme des enseignements à travers le libre échange entre formateurs et formateurs et gref
- Installation d'un savoir faire autre que ce que nous faisons
- En math les différentes étapes suggérées
- En français les différentes manières d'exploiter un texte en élévation de niveau
- La méthodologie de la formation
- Les contenus de la formation
- Les innovations suggérées
- La qualité des débats et donc de la formation
- La flexibilité et la disponibilité du gref

- Le professionnalisme des formateurs
- Votre stratégie de construire les compétences
- Votre humilité
- Les différents outils pédagogiques utilisés durant la formation : en réalité ils existent dans les programmes mais ils sont peu exploités

Ce que nous n'avons pas trouvé utile

- Insuffisance de renforcement en TICE et en mathématique
- L'éducation artistique

Ce que nous comptons utiliser pendant nos interventions auprès des EI

- Varier de temps à autre les stratégies pour la mise en situation afin de mettre les élèves maitres au centre des apprentissages
- Varier les matériels d'apprentissages
- L'ensemble de ce qui a été fait peut être utilisé de façon transversale surtout pour l'élévation de niveau
- Les petites astuces : devinettes charades..
- La sollicitation des apprenants pendant le processus d'enseignement pour qu'ils participent activement à la construction du savoir ; les mettre dans le contexte de recherche continue ;
- Rendre la formation plus attractive auprès des EI
- Les téléchargements vidéos pourraient valablement nous aider
- Les différentes stratégies de travail
- Etre à l'écoute des EI pour les aider à construire des connaissances
- La volonté de se perfectionner
- L'écoute des apprenants
- La remise en cause des connaissances
- Les outils identifiés pour un meilleur enseignement
- Toutes les nouvelles ressources reçues
- M'ouvrir davantage aux EI
- Le savoir faire dans l'amélioration des compétences chez les EI
- La confiance à placer dans nos EI pour favoriser les échanges en vue d'un accompagnement efficient
- L'approche syllabique
- Construire avec les EI le matériel de travail qu'ils vont utiliser en salle de classe

Autres remarques

- La trop courte pause
- L'horaire sans longue pause
- Votre qualité d'écoute est très appréciable
- Le plaisir et la patience de nous accepter tels que nous sommes à travers les différents comportements que nous avons
- Continuer les apports pédagogiques pour l'amélioration de la qualité de la formation
- Il faut nous former plus souvent avant de nous laisser...
- Il aurait été bon qu'un l'instar des formateurs les directeurs et maitres d'application

aussi soient formés sur leur rôle pour une synergie d'action

- Absence d'un agenda à contenu bien défini
- Il faut vraiment faire des recherches sur le net pour être soi même au point
- Se baser sur les cours de l'élévation de niveau en EST pour apprendre aux EI à confectionner les fiches
- Que les formateurs soient plus attentifs à nos interventions en vue de nous aider à intégrer ce qu'ils nous suggèrent, à nos pratiques de formation
- Mettre l'accent sur les approches et stratégies nécessaires pour une pédagogie plus efficace

Liste des formateurs

Nom prénom	Téléphone	courriel
HOUSSOU-GOE Viwanou	97 89 95 25/94 12 38 37	josuehoussougoe@gmail.com
VODOUNNOU Gérardine	97 60 72 43	gerardinemad@gmail.com gerardine@gmail.com
AGONSANOU René Dossou	97 45 52 36 ou 95 28 41 15	ragonsanou@gmail.com
SUERI Honorine	96 27 67 87 ou 94 2728 29	
ZOUNON N Adolphe	96 57 22 00	adolphezounon8@gmail.com
ANATO Edmond	97 47 00 11/95 21 83 61	anadmon@yahoo.fr
BONGOU Marguerite	97 11 03 36 ou 95 86 72 92	bongoum@yahoo.fr
TOSSIN Grégoire	67 71 61 20	tossin67@yahoo.fr
ZOUNTCHÉGBE Irma	64 14 46 75	
ACHA Emile	97 04 92 00	achaemile2007@yahoo.fr
GANSA Cosme	95 86 55 13	c.gansa@yahoo.fr
DOUDJI Gaston	97 87 37 68	doudjigaston@gmail.com
FAGBEMI Magloire	97 89 94 85/95 46 36 94	omagmaf@gmail.com magloire_fagbemi@yahoo.fr
BOSSA Octave	97 95 63 81	octavebossa@gmail.com
BOKO Richard	97 11 40 34	mawulon@yahoo.fr
OGATCHIN Koba Julien	97 08 80 07	
BAMIKOLE O. Simon	97 51 42 88	bamikolesimon@gmail.com
LOKOSSOU Simplicie	95 40 62 88	simplo6@yahoo.fr
BERGER Cosette	67 62 17 01 0033 6 95 30 01 79	berger.cosette@gmail.com
RETIERE Nicole	00 33 6 77 44 23 91 66 76 18 86	nicole-retiere@orange.fr

Remarques personnelles